

COMMUNIQUÉ

2017

ADRIEN VESCOVI

FOR THE MEMORY OF  
A LIVE TIME

À  
L  
A  
G  
A  
L  
E  
R  
I  
E

H  
O  
R  
S  
L  
E  
S  
M  
U  
R  
S

16.09.17 >

20.01.18

VERNISSAGE

16.09.17

15H

Exposition en Résonance  
avec la Biennale d'Art  
Contemporain de Lyon 2017.

LA BIENNALE  
DE LYON  
RESONANCE

**Adrien Vescovi** (1981) est un artiste français, actuellement installé à Marseille et Les Gets, Haute Savoie. Il développe depuis quelques années une pratique en perpétuelle transformation, selon une cadence à révolution douce, emprunte des conseils *Du bon usage de la lenteur\**. Ses occupations et gestes croisent les champs de la peinture et du travail textile artisanal. Ses toiles abstraites peuvent être lues comme des allégories du paysage. Composées et assemblées de tissus souvent chinés, elles infusent et se teintent de colorants organiques que lui donnent les éléments, la nature ou l'environnement urbain.

**Chez Néon, Adrien Vescovi installe sa cabane - atelier. On y verra notamment les prises de la saison précédente, transformées par un long travail de juin à août 2017 dans les Alpes.**

Les récentes expositions personnelles de Adrien Vescovi incluent : *Mnemonics* à la Galerie Ceysson & Bénétière (Saint-Etienne, FR) et *Turn off the lights* à l'Instituto Francés de América Latina (Mexico DF, MX). Son travail fut montré dans des expositions collectives en 2016 à La Villa du Parc, Centre d'Art (Annemasse, FR), à la Galerie Praz Delavaladde (Paris, FR), à La Galerie, Centre d'Art Contemporain (Noisy-le-sec, FR) et la Kunsthal Charlottenborgh (Copenhagen, D). Il est actuellement en résidence à Le Cyclop (Milly La Forêt, FR). <http://adrienvescovi.tumblr.com/>

\*Pierre Sansot, *Du bon usage de la lenteur*, Payot - 2000



Installation, juin 2017

Le Cylcop de Jean Tinguely,  
Milly-la-Forêt, FR

Travail en cours

Métal, bois, sangles Coton,  
teinture végétale, coloration  
aléatoire, solarisation

© Adrien Vescovi

Jung écrit dans *Sur la méthode de l'interprétation des rêves* que « la série onirique est comparable à une sorte de monologue qui s'accomplirait à l'insu de la conscience. Ce monologue, parfaitement intelligible dans le rêve, sombre dans l'inconscient durant les périodes de veille, mais ne cesse en réalité jamais. Il est vraisemblable que nous rêvons en fait constamment, même en état de veille, mais que la conscience produit un tel vacarme que le rêve ne nous est alors plus perceptible ».

Un philosophe du XXème siècle a pensé un jour que l'état larvaire ou la sénilité étaient choses merveilleuses car l'un et l'autre, la larve comme le sénile, incarnent la temporalité de la puissance de transformation. Il a dit aussi que là où la répétition s'installe, il ne s'agit pas tant d'un renvoi perpétuel à la page précédente mais plutôt d'un exercice, d'une pratique politique de transformation, d'un processus de production, d'une théorie de l'identité même\* !

Bruno Latour (philosophe aussi, entre autres) propose en 1973, à l'occasion d'un colloque, à propos de l'écriture de

Charles Péguy « (...) ce qui est naturel se reproduit ; ce qui est inintéressant passe et ne reste pas ; ce qui est mensonger se rabâche ; ce qui est essentiel se répète. Ce qui importe demeure présent et donc est repris sans cesse pour ne pas passer, et surtout est repris différemment pour ne pas être rabâché. C'est toute la différence entre l'histoire extensive des historiens qui s'étale et se différencie en une poussière d'événements qui finit par donner l'impression de morne identité, et l'histoire intensive de Clio qui reprend sans cesse un événement originel — originel non parce qu'il est d'autrefois, mais parce qu'il est de maintenant. »\*\*

Adrien Vescovi, lors d'une conversation, m'a dit être occupé par la notion d'intensité : « être intense » ... est-ce qu'il voulait lui aussi parler d'histoire intensive, de réincarnation perpétuelle ?! Celle par exemple de la représentation, du geste pictural ?

Lorsque j'ai cherché la signification du titre qu'il proposait pour son exposition *For The Memory Of a Live Time*, les mots Memory et Live m'ont intuitivement emmenée vers l'image de la Nature Morte, de la Vanité, le rattachant ainsi à l'histoire de la peinture, ceci ne me paraissait pas trop incongru.

Google-traduction m'a d'ailleurs proposé « Pour la mémoire d'un temps en direct » : un enregistrement du présent en somme. Quelques jours plus tard, il se souvient que cette phrase, installée dans sa mémoire (ou sur un carnet), est issue d'un film. Il m'envoie aussi une capture d'écran de son propre google-traduction : « pour la mémoire de toute une vie »...

### **L'histoire intensive de Clio<sup>1</sup>, de Adrien et de la peinture**

Adrien Vescovi (1981) est un artiste français, actuellement installé à Marseille et aux Gets, Haute Savoie. Il développe depuis quelques années une pratique en perpétuelle transformation, selon une cadence à révolution douce, emprunte des conseils *Du bon usage de la lenteur*<sup>2</sup>. Ses occupations et gestes croisent les champs de la peinture et du travail textile artisanal. Ses toiles abstraites peuvent être lues comme des allégories du paysage<sup>3</sup>. Composées et assemblées de tissus souvent chinés, elles infusent et se teintent de colorants organiques ou chimiques que lui donnent les éléments, la nature ou l'environnement urbain.

« Au début mes tissus étaient bruts. Un jour j'ai laissé deux grandes toiles à l'extérieur de l'atelier parisien que j'occupais alors, et ils se sont décolorés, créant un motif, naturellement, lentement. Après plusieurs séries de pièces réalisées à Paris, j'ai décidé d'occuper l'ancien atelier de menuiserie de mon grand père dans les Alpes pour le soleil, parce que les UVs sont plus puissants, le processus est accéléré. Lors de ma deuxième session de travail là bas, c'était l'automne : les arbres étaient jaunes, rouges, orange : c'était magnifique. Cela faisait longtemps que je n'avais pas passé l'automne à la montagne. C'est comme ça que j'ai commencé les décoctions : comme une idée très simple de faire des "jus" de ce paysage. »<sup>4</sup>.

Avec le temps Adrien Vescovi tente d'appriivoiser le hasard. Ses gestes sont une série de rituels comme autant de mouvements de mémoire, transmettant le frémissement de l'être et du faire. Ses tissus trempent dans des décoctions<sup>5</sup> ou sont aspergés par elles, ils sont installés sur la façade de son atelier en montagne, sur les toits ou la façade d'un centre d'art, en pleine ville ou zone suburbaine, au milieu d'une forêt aussi, et selon un ensemble de protocoles expérimentaux, ils se chargent

et se déchargent d'information, parfois par anticipation, sur des périodes allant de 3 à 6 mois.

Comme le voit si justement Charlotte Limonne : « Un équilibre précaire entre laisser faire et méthode paraît donc se négocier en permanence, qui bouscule les enjeux du métier de peintre. Nous pourrions également caractériser cet équilibre d'atmosphérique, puisque rien ne paraît plus instable que l'air et ses vapeurs, formant, pour les Anciens, une zone de turbulences entre la terre et l'éther. Dès lors, les œuvres de Adrien Vescovi sont des fenêtres où se dissout la tradition picturale du paysage au profit d'une vision – ou, pour être plus juste, d'une sensation – sur le monde extérieur renouvelée, attentive aux questions de durée et de climat »<sup>6</sup>.

L'artiste propose également son atelier à l'exposition. Il fait de la rue, de la forêt et du centre d'art cet atelier, autant que de chacun de ces lieux un espace d'exposition. Il semble ainsi soumettre dans un même geste et même dessein, les tissus aux intempéries comme aux regards d'autrui. Et l'œuvre est là, dans cette double exposition du travail en cours, livrée informe, à l'«état

larvaire» comme pourrait le dire Gilles Deleuze<sup>7</sup>. Elle symbolise ici cette puissance de transformation, aléatoire, en interaction avec un paysage et un environnement donné, choisit par l'artiste. Elle pose les jalons de son identité et de celle de son auteur dans l'épaisseur de la durée, en totale perméabilité avec l'intensité des éléments et entités qui l'entourent.

Adrien Vescovi pratique l'ascèse de la répétition comme processus de production, exercice et pratique politique de la transformation. Quand l'œuvre est formée, achevée, elle devient « architecture merveilleuse » abritant la mémoire d'un instant de résistance, primordial et ancestral : l'expérience de l'altérité, de ce qui est en dehors de soi, en toute lenteur.

Après une petite pause estivale Adrien Vescovi m'a envoyé deux extraits de sa lecture de plage, *La Lenteur* de Milan Kundera (1995).

- p. 51 : «En ralentissant la course de leur nuit, en la divisant en différentes parties séparées l'une de l'autre, madame de T. a su faire apparaître le menu laps de temps qui leur était imparti comme une petite architecture merveilleuse, comme une forme. Imprimer la forme à une durée, c'est l'exigence de la beauté mais aussi de la mémoire. Car ce qui est informe est insaisissable, immémorable. Concevoir leur rencontre comme une forme fut tout particulièrement précieux pour eux vu que leur nuit devait rester sans lendemain et ne pourrait se répéter que dans le souvenir. Il y a un lien secret entre la lenteur et la mémoire, entre la vitesse et l'oubli.»

- p. 159 : «Quand j'ai évoqué la nuit de madame de T., j'ai rappelé l'équation bien connue d'un des premiers chapitres du manuel de la mathématique existentielle : le degré de la vitesse est directement proportionnel à l'intensité de l'oubli. De cette équation on peut déduire divers corollaires, par exemple celui-ci : notre époque s'adonne au démon de la vitesse et c'est pour cette raison qu'elle s'oublie si facilement elle-même. Or je préfère inverser cette affirmation et dire : notre époque est obsédée par le désir d'oubli et c'est afin de combler ce désir qu'elle s'adonne au démon

de la vitesse ; elle accélère le pas parce qu'elle veut nous faire comprendre qu'elle ne souhaite plus qu'on se souvienne d'elle ; qu'elle se sent lasse d'elle-même ; écœurée d'elle-même ; qu'elle veut souffler la petite flamme tremblante de la mémoire.»

Pour conclure, j'invoquerai le gourou Kuato, « Vous êtes ce que vous faites. Un homme se définit par ses actes et non par ses souvenirs ! »<sup>8</sup>.

Julie Rodriguez-Malti, 2017.

notes :

\* Gilles Deleuze, *Différence et répétition*, PUF - 1968.  
Ecouter aussi : Répétition, Les chemins de la philosophie, France Culture. <https://www.franceculture.fr/emissions/les-nouveaux-chemins-de-la-connaissance/variations-sur-la-repetition-34-deleuze-difference>

\*\* *Les raisons profondes du style répétitif de Péguy*, in Péguy Ecrivain, Colloque du Centenaire, Klincksieck, Paris, 1973.  
Bruno Latour (1947) est philosophe, ainsi qu'anthropologue et sociologue.

1 « L'histoire est essentiellement longitudinale, la mémoire est essentiellement verticale. L'histoire consiste essentiellement, étant dedans l'événement, avant tout à n'en pas sortir, à y rester, et à le remonter en dedans. La mémoire et l'histoire forment un angle droit. L'histoire est parallèle à l'événement,

la mémoire lui est centrale et axiale. » *Clio. Dialogue de l'histoire et de l'âme païenne*, III, p. 117, Bibliothèque de la Pléiade par Robert Burac : Charles Péguy, Œuvres en prose complètes, Paris, Gallimard, 1987-1992).

2 Pierre Sansot, *Du bon usage de la lenteur*, Payot - 2000.

3 Tournure empruntée au communiqué de Le Cyclop de Jean Tinguely, Milly La Forêt, résidence d'Adrien Vescovi d'avril à septembre 2017.

4 in : Entretien entre Adrien Vescovi et Dorothé Dupuis, Mexico City, 16 septembre 2016.

5 « Protagoniste principal du règne végétal, la chlorophylle à pour origine l'absorption des composants rouge et bleu de la lumière qu'elle transforme en énergie vitale. Elle est d'ailleurs la seule à pouvoir - non sans une certaine dose de magie - transformer la banale rencontre d'un cyan et d'un magenta en vert menthe à l'eau. Cet élément naturel est aujourd'hui l'un des ingrédients principaux des mélanges, décoctions et autres mix-peintures d'Adrien Vescovi. Par un procédé se rapprochant de celui de la teinture, il développe les principes actifs d'une substance en portant un liquide à ébullition et entreprend ensuite la colorisation progressive de ses toiles. » La Forêt à perdre la raison, Arlène Bercelet Courtin, Mai 2016.

6 Charlotte Limone, *Toile de peintre ou toile de tente ? À propos des toiles teintées de Adrien Vescovi* - 2017.

7 cf note \*

8 Le titre de l'exposition et cette citation sont issus du film de Paul Verhoven : *Total Recall* - 1990.

[https://www.youtube.com/watch?v=IJEIfk3Hqw&ab\\_channel=garak0410](https://www.youtube.com/watch?v=IJEIfk3Hqw&ab_channel=garak0410)

<https://www.youtube.com/watch?v=jlkKYpnFu5o>

Ps : la traduction de « For The Memory Of a Live Time » (en réalité : For The Memory Of a Life Time ) proposée par la VF du film est « Offrez-vous une mémoire pour la vie ! »



fig. 1

fig. 1 : Sans titre, 2017  
- Aquarelle sur papier -  
36x48cm



fig. 2

fig. 2 : **Helena**, 2017 -  
teinture végétale,  
coloration aléatoire,  
solarisation - 262x173cm -

Vue de l'exposition *Back  
to the peinture*, La  
Station, Nice, 2017



fig. 3

fig. 3 : **The Wall**, 2016  
 - coton, câble d'acier,  
 teinture végétale -  
 493x376cm - Vue d'atelier,  
 La Cité Internationale des  
 Arts, Paris, 2016.



fig. 4

fig. 4 : Vue d'atelier,  
 Passage de Cloys, Paris,  
 2014.

fig. 5 : **Chunking, Step  
 2**, 2016 - coton, teinture



fig. 5



fig. 6

végétale, bois, pierre -  
 dimensions variables -  
 Vue d'exposition, La Villa  
 du parc, Annemasse, 2016.

fig. 6 : **Chunking**, 2016

- coton naturel, teinture  
 naturelle, coloristaion  
 aléatoire et solarisation  
 - 1500x700 cm - Vue  
 d'exposition, La Villa du  
 parc, Annemasse, 2016.





fig. 7

fig. 7 : **Sewcolors**  
**DSCN3246**, 2016 - coton,  
 bois, teinture végétale,  
 solarisation - 329x203cm  
 - Vue de l'exposition  
*Sequoia Dream*, La Galerie,

Noisy-le-sec, 2016

fig. 8 : **Back to Mex**  
**DSCN1721**, 2017 - coton,  
 câble d'acier, teinture  
 végétale - 280x70cm -



fig. 8

Vue d'atelier, La Cité  
 Internationale des Arts,  
 Paris, 2017.

fig. 9 : **CEFRAN**, 2014 -  
 bois, coton naturel -



fig. 9

540 x 240 cm - Vue de  
 l'exposition *Open Mind*,  
 Cité des Internationales  
 Arts, Paris.



fig. 10

fig. 10 : Vue d'atelier,  
Les Gets, avril 2015.



fig. 11



fig. 12

fig. 12 : Vue d'atelier,  
Les Gets, avril 2015.

Néon est un espace de production et de diffusion d'art contemporain. L'exposition comme outil de recherche et d'exploration, Néon propose depuis 2000, une programmation éclectique, favorisant la multiplicité des débats que génèrent des projets d'artistes pour la plupart émergents. La direction favorise les premières expositions personnelles, les projets inédits et quelques expérimentations collectives.

# NEON

**41, rue Burdeau  
69001 Lyon - France  
+33 (0)4 78 39 55 15  
contact@chezneon.fr  
www.chezneon.fr**

**Ouverture  
du mercredi au samedi  
de 15 à 19 heures**



**La Région**  
Auvergne-Rhône-Alpes



**AC//RA**  
art contemporain Rhône-Alpes

**parisart**

**Adele-**  
lyon.fr

Néon est soutenu par le Ministère de la culture – DRAC Auvergne Rhône-Alpes, la Région Auvergne Rhône-Alpes et la Ville de Lyon. Partenaires des expositions : FIXART, ACRA et Paris-ART. Néon est membre d'ADELE.